

II.8.33. Chanson ar Güin-Ardant pe ar Jigoden

Ms. VIII, p. 196-200.

Timbre : Var ton ar Gazes.

Incipit : Me ho suppli ; tud yaouanc, ha c'houi tud côs ive,

Composition : 17 c. de 4 v. de 13 p.

Sujet.

Chanson sur l'eau-de-vie ou le tord-boyaux. Cette chanson s'élève contre son utilisation généralisée (c. 3-4) et montre à quoi mène son usage tant pour les hommes (c. 5) que pour les femmes (c. 6-7). Celles-ci allant à la foire ou au marché ne peuvent conclure une affaire avec un marchand sans boire un verre d'eau-de-vie. Celui-ci en profite pour gagner de l'argent sur leur dos (c. 8-9). Ensuite, on voit les femmes sortir dans un triste état (c.10-13). A l'origine, l'eau-de-vie n'était utilisée que dans les hôpitaux pour nettoyer les plaies (c. 14). Puis il donne les différents noms de cette boisson avant de conclure (c.16-17).

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication. En recopiant, A. Lédan a noté, par erreur, 1940, pour 1840 (c. 2, v. 4).

Autres sources : ce texte ne semble pas avoir été imprimé auparavant.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : en 1850, au plus tôt. A. Lédan a probablement utilisé la version imprimée, les deux textes s'y trouvant, ayant été retranscrits l'un à la suite de l'autre dans ce manuscrit (Voir II.8.32).

Impression(s) : Trahison Amourouset. Dediect da ur Godisserez. Var an tan ancien. - **Chanson ar guin ardant, pe ar jigoden.** Var ton ar Gazes. - in-12, 8 p. - 5 éd. au moins : ty/trav ; imp (4 au moins). - Cat. 1834, 1836. - Bai. T7. Dans le second texte, la date de 1819 ou de 1847 apparaît dans le c. 2, v. 4. Cette évolution s'explique par la volonté de le rajeunir, mais il n'est pas dit que la première édition soit de cette date précise. La première adresse fut employée particulièrement après 1825.

Mise en valeur : Chansons bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.